

South Central Committee on Family Violence Inc.

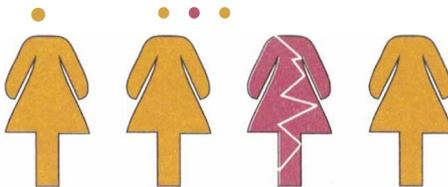
S/N Genesis House

Ligne d'écoute téléphonique (sans frais)

1-877-977-0007

Appels locaux

204-325-9800



C.P. 389 Winkler (Manitoba) R6W 4A6

Administration : 204-325-9957

Télécopieur : 204-325-5889

Le 7 novembre 2018

Mesdames et Messieurs les membres du Comité de la condition féminine,

Je crois comprendre que le Comité mène une étude sur le réseau de refuges et de maisons de transition qui desservent les femmes et les enfants victimes de violence faite aux femmes et de violence entre partenaires intimes et qu'il examinera :

- l'écart actuel entre le nombre de lits nécessaires et le nombre de lits disponibles dans les refuges et les maisons de transition;
- les programmes et les fonds fédéraux actuels d'aide aux refuges et aux maisons de transition;
- des solutions possibles permettant de combler l'écart entre les besoins et l'offre.

Je vous écris au nom de Genesis House, qui est un refuge de 16 lits situé à Winkler, au Manitoba. Nous desservons une très grande région rurale. Nous desservons deux collectivités des Premières Nations, ainsi qu'une importante population de nouveaux arrivants. Parmi les défis auxquels se heurtent souvent nos clients figurent le transport permettant d'assurer la continuité des services du refuge et notre capacité d'offrir des services aux femmes dans la langue de leur choix. Notre incapacité d'offrir des services de sensibilisation et de counselling aux femmes dans une langue qu'elles comprennent expose un grand nombre de nos clientes à un risque accru. Nous desservons principalement les femmes et leurs enfants qui fuient la violence ainsi que les femmes célibataires qui fuient la violence. L'an dernier, nous avons hébergé 46 femmes et nous avons dû refuser de nombreuses femmes qui ne cadraient pas avec notre mandat en matière de violence familiale, et qui étaient souvent aux prises avec des problèmes de santé mentale ou de toxicomanie. Il n'y a aucun refuge pour sans-abri ni aucune unité de stabilisation en cas de crise dans la région que nous desservons, et il n'y a pas de transport en commun permettant d'accéder aux programmes offerts dans les centres urbains.

Dans une situation désespérée, nous avons hébergé une femme pendant huit mois en raison de barrières linguistiques et de problèmes liés à l'immigration et au tribunal de la famille. Notre séjour provincial est de 30 jours. Cependant, compte tenu de problèmes complexes liés au tribunal de la famille et à l'immigration, et en l'absence de chez-soi et de soutien au Canada, cette femme immigrante n'aurait pas pu avoir accès à sa jeune fille pendant des mois. Les femmes célibataires et les femmes qui ont des enfants pris en charge sont incapables de trouver un logement sûr et abordable dans les régions rurales. Souvent, le fait d'avoir un logement sûr et adéquat figure parmi les critères des services de protection de l'enfance. Dans notre région, à part les logements pour personnes âgées, il n'y a pas de logements sociaux pour les personnes célibataires.

Il est impératif de comprendre les femmes qui ont besoin du soutien d'un refuge. Les femmes atteintes de déficiences développementales passent entre les mailles du filet. Les femmes victimes de trafic sexuel passent entre les mailles du filet. Les femmes atteintes de l'ETCAF passent entre les mailles du filet. Les femmes qui ont des problèmes de toxicomanie ou de santé mentale et qui ne sont plus admissibles aux services de protection de l'enfance en raison de leur âge risquent davantage de passer entre les mailles du filet parce qu'elles ont besoin d'un réseau de services de soutien qui, dans la plupart des cas, n'est tout simplement pas disponible et parce qu'elles présentent souvent un risque trop élevé pour être hébergées avec d'autres personnes dans un programme d'hébergement dont l'effectif se limite à une seule personne.

Mon organisme n'est souvent pas à plein rendement sur le plan de l'hébergement, mais notre mandat provincial ne nous permet pas d'accueillir tous les types de femmes. Compte tenu de notre financement actuel, il ne serait pas non plus prudent de commencer à répondre à tous les types de besoins des femmes.

Je crois comprendre que les refuges et les maisons de transition ne reçoivent pas un financement équitable dans l'ensemble des provinces et des territoires. Quant à nous, notre financement n'a pas augmenté depuis 12 ans. Le travail que nous faisons est essentiel; la vie des femmes et des enfants est littéralement en jeu. Nous offrons plus qu'un refuge sûr contre les mauvais traitements, ce qui est également important. Comme vous le savez, au Canada, une femme est tuée par son partenaire ou son ex-partenaire tous les six jours. En plus d'assurer la sécurité des femmes et des enfants, nous offrons notamment les programmes suivants : counselling pour les femmes et les enfants (en hébergement ou non), groupes de soutien pour les femmes et les enfants (en hébergement ou non), aide pour présenter une demande d'ordonnance de protection, programmes imposés par les tribunaux, éducation et soutien des parents, défense des droits, aiguillage et sensibilisation du public.

À la lumière de mon expérience de travail dans le domaine depuis 1992, je souscris aux recommandations suivantes :

- Étant donné que la violence faite aux femmes atteint des proportions épidémiques, les refuges et les maisons de transition desservant les femmes et les enfants touchés par la violence faite aux femmes doivent être reconnus comme un service essentiel.
- Les refuges et les maisons de transition sont actuellement nettement sous-financés. Je recommande une augmentation importante du financement de base et durable. Ce financement devrait permettre d'augmenter le nombre de lits et de refuges disponibles, mais il doit également couvrir les coûts en personnel et la prestation de services. Il n'est pas utile de construire un refuge sans prévoir le personnel nécessaire. Souvent, dans les régions rurales, nous servons de centres de ressources pour les femmes et nous sommes les seuls à défendre les femmes en matière de condition féminine dans la région.
- Un continuum de soins et de soutien après une relation de violence est essentiel pour que les femmes aient les meilleures chances de réussite.
- Des services intégrés (ou un carrefour de services) offerts par des aidantes rémunérées et non rémunérées permettraient de renforcer les équipes de soutien, ce qui donnerait de meilleurs résultats pour les femmes, dont la plupart ont des besoins complexes qui ne peuvent être comblés par un seul organisme.
- À l'échelle mondiale, les modèles axés d'abord sur le logement et appuyés par des soins de transition appropriés sont prometteurs et devraient être explorés.
- J'appuie l'appel lancé par Hébergement femmes Canada pour un plan d'action national. Le gouvernement du Canada devrait élaborer un plan d'action national en s'inspirant des recommandations des Nations Unies. Ce plan d'action national, comme la Stratégie nationale sur le logement, devrait s'appliquer au gouvernement fédéral ainsi qu'aux gouvernements provinciaux et territoriaux. Au Canada, en 2018, toutes les femmes devraient avoir accès à des services comparables, peu importe où elles vivent.

Si un membre du Comité vient dans notre région, je l'invite à visiter notre refuge, ou encore n'hésitez pas à communiquer avec nous par téléphone si vous avez des questions ou si vous souhaitez discuter davantage de ces préoccupations.

Sincères salutations,



Angela Braun
Directrice générale

c.c. : L'honorable Candice Bergen, députée de Portage—Lisgar